



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Saint-Amand – La Détourbe 2

Opération préventive de diagnostic (2012)

Élise Séhier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78645>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Élise Séhier, « Saint-Amand – La Détourbe 2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78645>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Amand – La Détourbe 2

Opération préventive de diagnostic (2012)

Élise Séhier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un diagnostic archéologique sur une emprise de 95 816 m² a été réalisé au lieu-dit « La Détourbe 2 » à Saint-Amand, suite à la volonté de la Communauté de communes de développer la zone d'activités. L'opération s'inscrit en milieu rural, dans un contexte archéologique encore méconnu.
- 2 Au terme du diagnostic, une superficie de 8 990 m² a été sondée au moyen de 24 tranchées et ouvertures, ce qui représente 9,5 % de la surface du projet. 135 entités ont été mises en évidence, creusées dans un substrat de schiste altéré ou de plaquettes.
- 3 La période protohistorique est représentée par la découverte de deux artefacts dissociés de tout contexte. Le premier est une pointe de flèche à pédoncule sans ailerons en silex attribuée au Néolithique final ou au début de l'âge du Bronze. Le second est un tesson de céramique dont la morphologie ne permet pas de datation précise, si ce n'est la période protohistorique.
- 4 La période gallo-romaine est quant à elle illustrée par deux fossés se rapportant à la charnière La Tène finale-période Augustéenne, comme l'atteste la découverte de céramique dans leurs comblements. Ils se localisent en limite d'emprise de la parcelle la plus à l'est. Ces fossés fonctionnent ensemble et se déploient hors de la zone diagnostiquée.
- 5 Les témoins d'une occupation médiévale sont aussi peu nombreux. On note toutefois les vestiges de deux phases d'occupation (fin XII^e-début XIII^e et XIV^e s.). La première phase est marquée par la présence d'une portion de fossé, d'une fosse et d'un trou de poteau. Ces éléments bien qu'insuffisants pour l'illustration d'une organisation démontrent toutefois une occupation du secteur au cours du Moyen Âge avec entre autres une

volonté de délimiter l'espace au moyen de fossés. L'occupation et le découpage de ce territoire perdurent au cours du XIV^e s. comme l'illustre le fossé 25.

- 6 L'organisation parcellaire est en revanche plus marquée pour la période moderne. Des fossés marquent nettement l'occupation des XVI^e-XVIII^e s. Ces fossés ne sont pas conservés dans leur intégralité. Au niveau des parcelles 27, 28 et 32, on note un découpage orienté nord-nord-ouest – sud-sud-est ; tandis que la parcelle 232 est divisée par un fossé orienté est-ouest. Outre ces éléments parcellaires, l'occupation moderne est caractérisée par la présence de « caves à pommiers » qui suggère la vocation d'au moins une parcelle ancienne à l'arboriculture fruitière. On retient également la présence de fosses d'extraction (schiste ?) à l'extrême nord-est du site.
- 7 Les vestiges contemporains, disparus aujourd'hui du paysage, se résument également à des segments de fossés parcellaires. Les deux plus importants (66/68 et 88/93/97/101/107/110/114/120) suivent la même orientation que les fossés modernes et leur sont parallèles. Au nord-est du site, on note les niveaux de remblais que les travaux d'aménagement de la parcelle adjacente à la parcelle 29 ont laissé et qui perturbent toute lecture du sous-sol.
- 8 À ces résultats, on ne doit pas omettre les structures non datées qui correspondent majoritairement à des portions de fossés. Ces derniers viennent compléter la lecture de la division parcellaire de ce secteur. Parmi celles-ci, on retient particulièrement le fossé 22/29/59/55/51/47 qui traverse les parcelles actuelles 27, 30 et 32.
- 9 Les vestiges observés sur la zone prescrite indiquent donc que l'on est en présence d'un espace marqué par un réseau parcellaire fossoyé ancré et redessiné depuis plusieurs siècles.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEidCDKfhWG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkc7myRWaMH>

Année de l'opération : 2012

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWTHVxnZWN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0f7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIksWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0LUUgO9UTA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtglKdV7BFE7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

ÉLISE SÉHIER

Inrap